

vicariat, il fait son entrée au noviciat de Joliette, le 1er Janvier 1864.

Ses vœux prononcés, ses supérieurs le nomment directeur du collège de Joliette. La tâche était difficile. Le nouveau titulaire, comme un brave, regarde bien en face la tâche qui lui incombe. Deux objectifs seuls se présentent à son regard : Dieu et son collège.

Sa vie entière est maintenant partagée entre ces deux fins : 1. Aimer lui-même Notre Seigneur au Sacrement de l'autel, le Sacré-Cœur, et les faire aimer par ses écoliers 2. Faire progresser son collège, le mettre en un mot, à tout point de vue, au niveau des meilleures institutions du pays.

La piété eut la place d'honneur dans son œuvre. Il avait contracté l'habitude de la prière vocale par où se reconnaît toujours sûrement l'homme de Dieu. La prière lui était donc familière : son chapelet, ses Ave Maria, ses oraisons jaculatoires, ses colloques avec Dieu, tout cela lui était naturel, et ceux qui le voyaient si pieux l'appelaient déjà le bon M. Beaudry. Le père priait sans cesse, en marchant pour aller à la chapelle, en classe, en récréation, au réfectoire, etc... Aussi on dit de lui qu'il ne perdait pas de vue la présence de Dieu. Il avouait un jour au P. Maître des Novices qu'il renouvelait ses vœux de religion une centaine de fois par jour.

Parmi les dévotions qu'il fit fleurir au collège par ses conseils, ses sermons et ses exemples, vient en première ligne la dévotion au Sacré-Cœur, à la sainte communion et au Saint-Sacrement. Le P. Beaudry s'est continuellement appliqué à cultiver dans le cœur de ses nombreux enfants la dévotion au Sacré-Cœur et à Jésus-Eucharistie. Sa conduite prévenait bien le décret sur la communion. Aussi est-il compté comme un des plus ardents propagateurs de la dévotion à l'Eucharistie. Il fut, avec ses confrères, cet ange envoyé du ciel pour dire et crier sur tous les tons à ses sujets : "Lève-toi et mange."

Elu provincial en 1880, le P. Beaudry continua sur une plus grande échelle à prêcher la communion fréquente, et aussi l'Adoration perpétuelle, en vertu de laquelle chaque élève passait à tour de rôle, une demi-heure de congé en présence du Saint Sacrement. Le P. Beaudry compre-